



Les chiffres clés 2012

Les chiffres clés présentés ci-après sont les derniers disponibles au moment de la publication du document. Ils sont issus du dispositif de l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) de collecte d'informations « Esane »¹ qui combine des données administratives obtenues à partir des déclarations sociales et fiscales et des données structurelles issues d'une enquête spécifique. Ces données sont retraitées par le service de la statistique et de la prospective (SSP) du Ministère de

l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt (MAAF).

Les industries agroalimentaires (IAA) sont définies au sens de la nomenclature d'activité française de l'Insee révision 2 (NAF rév. 2, 2008) qui est la nomenclature statistique nationale d'activités. Elles sont réparties en deux divisions: 10 « industries alimentaires », elle-même découpée en neuf « classes » (de 10.1 à 10.9) et 11 « fabrication de boissons »². Les activités d'artisanat commercial de charcuterie (1013B) et

boulangerie-pâtisserie (1071B, C et D) en sont exclues.

Les sous-classes, subdivisions des classes, ont chacune fait l'objet d'une fiche d'analyse dans le cadre du panorama des IAA (voir la rubrique « pour en savoir plus »).

En 2012, les IAA emploient 425 000 salariés au 31 décembre, soit 14,5% de l'industrie manufacturière. Elles contribuent à 18,5% du chiffre d'affaires et 14,7% de la valeur ajoutée de l'ensemble du secteur de la transformation.

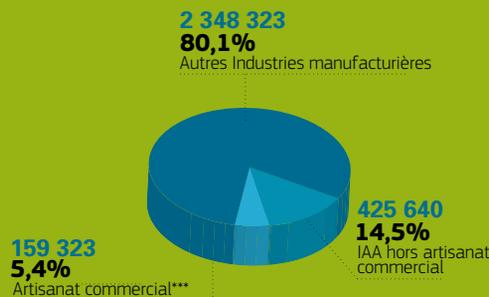
1. Élaboration des statistiques annuelles d'entreprise - <http://www.insee.fr/fr/methodes/default.asp?page=definitions/esane.htm>

2. La définition de chaque classe est précisée sur le site de l'Insee : http://www.insee.fr/fr/methodes/default.asp?page=nomenclatures/naf2008/n2_10.htm (division industries alimentaires) ; http://www.insee.fr/fr/methodes/default.asp?page=nomenclatures/naf2008/n2_11.htm (division fabrication de boissons).

Graphique 1 - En 2012, les IAA représentent 14,5 % de l'emploi industriel en France

Source : Insee – Esane, traitements MAAF/SSP

Salariés*



Nombre d'entreprises

157 273
72,2%
Autres Industries manufacturières

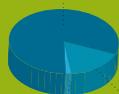


15 788
7,2%
IAA hors artisanat commercial

44 804
20,6%
Artisanat commercial***

Chiffre d'affaire HT (millions d'euros)

716 789
80,1%
Autres Industries manufacturières



165 190
18,5%
IAA hors artisanat commercial

13 252
1,5%
Artisanat commercial

Valeur ajoutée** (millions d'euros)

176 181
82,4%
Autres Industries manufacturières



31 518
14,7%
IAA hors artisanat commercial

6 186
2,9%
Artisanat commercial

*Salariés : effectifs salariés au 31 décembre

**VA : Valeur ajoutée y compris autres produits et autres charges = chiffre d'affaires diminué des consommations intermédiaires

***L'artisanat commercial des divisions 10 et 11 regroupe les entreprises des secteurs d'activité « charcuterie » (sous-classe 10.13B),

« cuisson de produits de boulangerie » (sous-classe 10.71B), « boulangerie et boulangerie-pâtisserie » (sous-classe 10.71C)

et « pâtisserie » (sous-classe 10.71D).



► **Tableau 1 - En 2012, les secteurs de la transformation de la viande et de la fabrication de produits laitiers représentent 37 % du chiffre d'affaires et 41 % de l'emploi des industries agroalimentaires (hors artisanat commercial)**

Source : Insee – Esane retraitement SSP

Classes au sens Insee	Nombre d'unités légales	Salariés au 31/12		Chiffre d'affaires HT		Valeur ajoutée		EBE*		Taux d'export**
		Effectif	%	Millions d'euros	%	Millions d'euros	%	Millions d'euros	%	%
Valeur et en% des IAA hors artisanat commercial										
10.1 Industrie des viandes	2 604	111 623	26,2%	33 839	20,5%	5 235	16,6%	487	4,8%	11,4%
10.2 Industrie du poisson	317	11 990	2,8%	3 516	2,1%	607	1,9%	106	1,0%	10,6%
10.3 Industrie des fruits et légumes	1 235	23 315	5,5%	7 681	4,7%	1 543	4,9%	391	3,9%	18,2%
10.4 Industrie des corps gras	225	3 758	0,9%	8 085	4,9%	469	1,5%	171	1,7%	40,9%
10.5 Industrie laitière	1 204	55 265	13,0%	27 667	16,7%	4 368	13,9%	1 552	15,3%	20,7%
10.6 Travail des grains, fabrication de produits amylacés (farines, riz, amidon...)	488	14 406	3,4%	7 412	4,5%	1 345	4,3%	388	3,8%	44,6%
10.7 Fabrication de produits de boulangerie-pâtisserie et de pâtes	1 813	55 940	13,1%	10 624	6,4%	2 602	8,3%	501	4,9%	14,4%
10.8 Autres industries alimentaires	4 353	80 225	18,8%	26 765	16,2%	6 524	20,7%	2 361	23,3%	19,7%
<i>dont fabrication de cacao, chocolat et de produits de confiserie</i>	1 452	23 994	5,6%	1 452	0,9%	1 452	4,6%	1 452	14,3%	100%
10.9 Fabrication d'aliments pour animaux	432	18 218	4,3%	12 963	7,8%	1 645	5,2%	557	5,5%	15,4%
Total division 10 Industrie alimentaire	12 671	374 740	88,0%	138 552	83,9%	24 339	77,2%	6 515	64,3%	19,3%
Total division 11 Fabrication de boissons	3 117	50 900	12,0%	26 637	16,1%	7 179	22,8%	3 620	35,7%	30,5%
<i>dont production de boissons alcooliques distillées (cognac, whisky etc...)</i>	671	8 208	1,9%	4 976	3,0%	1 657	5,3%	1 089	10,7%	54,3%
<i>dont fabrication de vins effervescents (champagne, vins mousseux, crémants)</i>	417	7 608	1,8%	5 246	3,2%	1 604	5,1%	1 068	10,5%	48,6%
<i>dont fabrication de vins (vinification)</i>	1 205	13 618	3,2%	4 556	2,8%	1 020	3,2%	464	4,6%	23,9%
<i>dont industrie des eaux minérales et boissons rafraîchissantes</i>	365	15 717	3,7%	8 237	5,0%	1 808	5,7%	523	5,2%	13,7%
Total IAA (divisions 10 et 11)	15 788	425 640	100%	165 190	100%	31 518	100%	10 135	100%	21,1%

*EBE ou excédent brut d'exploitation. Il s'agit du résultat de la valeur ajoutée (VA) – la rémunération des salariés – l'impôt sur la production + les subventions d'exploitation.

**Taux d'exportation directe : il correspond au chiffre d'affaires des exportations « directes » sur le chiffre d'affaires total du secteur. Les exportations « directes » sont les ventes déclarées par les entreprises du secteur à l'exportation (c'est-à-dire hors du pays de résidence) et qui comprennent les livraisons intracommunautaires. Les exportations ainsi mesurées se différencient de celles recensées par les douanes car elles correspondent aux seules exportations directes réalisées par les entreprises (Source Insee). Ainsi les produits vendus à des grossistes et qui seraient exportés ne sont pas comptabilisés dans les exportations directes.



Principales évolutions 2013

En 2013, la production des industries agroalimentaires a diminué par rapport à 2012. Cette diminution a touché toutes les filières. L'excédent commercial des IAA a

fléchi sur un an, en raison du dynamisme des importations. Il s'est toutefois redressé au quatrième trimestre 2013. La hausse du chiffre d'affaires s'est poursuivie, toujours

soutenue par des prix en hausse, malgré la baisse des cours des matières premières céréalières et oléagineuses.

Un recul de la production en 2013 contrasté selon les filières

La production en volume des industries agroalimentaires (IAA) hors tabac a reculé de 2,7 % entre 2012 et 2013. Au troisième trimestre 2013, le repli a été cependant moins prononcé que sur le reste de l'année. Ce recul a été contrasté selon les filières. Les baisses les plus réduites concernent des produits dont la production était en hausse ou en recul limité en 2012. Ainsi, entre 2012 et 2013, la production des huiles et graisses végétales et animales n'a ainsi baissé que de 0,9 % après avoir été en hausse entre 2011 et 2012. Malgré une récolte française de colza plus faible en 2013, la production d'huiles et graisses végétales s'est en effet accrue au deuxième semestre du fait de l'augmentation des triturations. En 2013, malgré un début d'année difficile, la production de produits laitiers n'a aussi que légèrement diminué par rapport à 2012 grâce à une nette reprise de la collecte laitière à partir de l'été. La production d'aliments pour animaux ne s'est également que faiblement réduite, le repli s'expliquant principalement par le recul de la production porcine.

En revanche, la production des *produits du travail des grains et produits amylicés* et des *produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires* a diminué de manière beaucoup plus significative en 2013 alors qu'elle était en hausse en 2012. Les *biscuits, biscottes et pâtisseries de conservation* ont subi la plus forte baisse de production (- 6 % entre 2012 et 2013).

En 2013, la production des *viandes et produits à base de viande* a régressé au même rythme qu'en 2012 sur un an (- 2,4 % entre 2012 et 2013). La production de *viande de boucherie* a nettement reculé au premier semestre et celle de *viande de volailles* a décroché en fin d'année. En 2013, cette dernière a été marquée par la suppression des restitutions à l'exportation intervenue à partir de juillet entraînant un recul de la production, en glissement annuel, au cours du dernier trimestre. Le repli de la production a été encore plus marqué en 2013 pour les produits déjà en baisse en 2012 : *préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche, produits à base de fruits et légumes*, « autres produits ali-

mentaires » (sucre, chocolaterie, café, plats préparés, etc.). Ainsi, la production des *produits de préparations et conserves de légumes* s'est fortement repliée (-7 % entre 2012 et 2013), pénalisée par un climat printanier froid et humide défavorable aux cultures légumières. En 2013, la réduction de la production des boissons a également été bien plus prononcée que celle de 2012. Après avoir été en retrait durant les six premiers mois de 2013, cette production s'est maintenue au troisième trimestre à un niveau égal à celui de 2012. En revanche, elle a chuté de nouveau en fin d'année. Le premier facteur de cette diminution a été la baisse de 7 % de la production des bières (contre + 5 % entre 2011 et 2012). Celle-ci avait en effet fortement augmenté fin 2012, les industriels ayant anticipé la hausse des droits d'accises sur la bière prévue en 2013. Le second facteur a été le recul de la production de boissons rafraîchissantes (-21 % entre 2012 et 2013) : le climat du printemps 2013 a peu favorisé la consommation de ce type de boissons.

L'excédent commercial des IAA a diminué en 2013

L'excédent des échanges en produits des IAA, hors tabac, s'est réduit en 2013 par rapport à 2012 même s'il a été marqué par une reprise fin 2013 (+ 2,3 % entre le quatrième trimestre 2012 et 2013). La détérioration du solde des échanges des IAA provient

d'abord de l'aggravation des déficits commerciaux des *viandes et produits à base de viandes*, des *préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche*, des *produits de préparations et conserves de légumes* et des *huiles et graisses végétales et ani-*

males. La réduction de l'excédent commercial des « autres produits alimentaires » (-23 % entre 2012 et 2013) a également participé à la dégradation du solde global des échanges des IAA en 2013. Après avoir chuté de 67 % au premier trimestre 2013 par rapport à l'année

précédente, il s'est toutefois remis à augmenter en fin d'année 2013 (+ 16 % entre le quatrième trimestre 2012 et 2013), sous l'effet d'une hausse marquée des exportations des *cafés et thés transformés* et des *plats préparés*. Pour les produits laitiers, la forte croissance sur un an des importations (+ 12 %) a réduit leur excédent commercial contribuant aussi à la détérioration du solde des échanges des IAA. Toutefois, dans cette filière éga-

lement le solde s'est amélioré au dernier trimestre.

Pour la première fois depuis 2011, l'excédent des boissons n'a pas augmenté. Il est resté stable entre 2012 et 2013, pesant sur l'excédent commercial des IAA. Les exportations ont notamment stagné, après trois années de forte progression. L'excédent commercial des *produits du travail des grains et produits amylicés* s'est aussi main-

tenu au même niveau qu'en 2012. À l'opposé, l'excédent des *aliments pour animaux* a poursuivi sa progression entre 2012 et 2013, les exportations progressant plus vite que les importations. S'agissant du déficit commercial des *produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires*, il s'est réduit de 4,3 %. C'est le fruit du ralentissement de la hausse des importations sur 2013.

La consommation des ménages est stable

D'après les premiers résultats des comptes trimestriels de l'Insee, les volumes de produits agroalimentaires, y compris tabac, consommés par les ménages en 2013 ont été quasi-équivalents à ceux de 2012. Pour les produits bruts de l'agriculture et de la pêche – fruits et légumes, poissons frais, etc. – la consommation a été en retrait de 1,2 %, sur la même période.

D'après le Kantar WorldPanel pour FranceAgriMer, en 2013, les volumes de viande achetés par les ménages pour la consommation à domicile ont été égaux à ceux de 2012. Les achats de viandes de volailles ont légèrement augmenté de 0,5 %. D'après le panel Nielsen, qui concerne les produits laitiers en grande surface, la consommation à domicile en volume a reculé en

2013 par rapport à 2012 (-1,8 %), recul entamé début 2013. La consommation de lait de consommation et de fromages et desserts frais a régressé. À l'inverse, la consommation de beurre s'est accrue (+ 1,9 %), ainsi que celle de crème fraîche et de longue conservation.

Les prix ont été en hausse en 2013

En 2013, les prix des produits des IAA, hors tabac, ont progressé de 2,9 % par rapport à 2012. Depuis le début de l'année, la hausse des prix n'a cessé de décélérer. Au quatrième trimestre 2013, la hausse a été de seulement 0,7 %. L'évolution des prix a été contrastée selon les produits. En 2013, la hausse des prix a ralenti pour certains produits, tel que les *huiles et graisses végétales et animales* et les *aliments pour animaux*. Les prix se sont même repliés entre les quatrième trimestres 2012 et 2013. En effet,

le début de la campagne céréalière de 2013-2014 s'est accompagnée d'une chute des cours. En 2013, la hausse des prix des *viandes et produits à base de viandes* s'est aussi atténuée (+ 3,1 % entre 2012 et 2013 contre + 5 % entre 2011 et 2012). S'agissant des *produits du travail des grains et produits amylicés*, les prix ont encore progressé entre 2012 et 2013. En effet, la forte hausse des prix du début d'année n'a pas été compensée par le recul du dernier trimestre ; le prix des *produits laitiers* a également

augmenté sur l'année (+ 2,4 %), suite aux fortes hausses observées au second semestre (+ 7,8 % pour le beurre, + 7,8 % pour le lait liquide). Le prix des *préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche* a très peu augmenté entre 2012 et 2013. Pour les boissons, les prix se sont nettement renchérissés entre 2012 et 2013. Ils ont été notamment tirés par les bières (+ 17 %) en répercussion de la hausse des droits d'accise.

La croissance du chiffre d'affaires a été moins vive qu'en 2012

Le chiffre d'affaires des IAA, hors tabac, a continué d'augmenter (+ 2,3 % entre 2012 et 2013) mais à un rythme inférieur à celui de 2012 (+ 3,2 %). La croissance

a été plus vive au troisième trimestre 2013 grâce au moindre repli de la production à cette période. Après une contraction en 2009 causée par la baisse simultanée de

la production et des prix, le chiffre d'affaires des IAA progresse depuis début 2010. En 2013, le chiffre d'affaires a nettement dépassé le niveau record de 2008, dans le



contexte de la précédente flambée des prix. Le chiffre d'affaires des *produits laitiers* a accéléré sa hausse en 2013. Il a été dynamisé par des prix bien orientés (2,4 %). Les chiffres d'affaires des *produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires*, des *produits du travail des grains et produits amyliacés* et des *préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche* ont suivi la même tendance grâce à des prix hauts.

En 2013, les chiffres d'affaires des *viandes et produits à base de viandes*, des *produits à base de fruits et légumes*, des « *autres produits alimentaires* » et des *aliments pour animaux* ont encore augmenté mais moins vite qu'en 2012. En effet, la croissance des prix de ces produits s'est ralentie en 2013 par rapport à 2012. Les chiffres d'affaires des *boissons* ont également modéré leur progression à cause du repli de leurs productions. En revanche, le chiffre d'affaires des *huiles et graisses végétales et animales* s'est rétracté en 2013 sous l'effet de la chute de la production.

Des perspectives de production stables

Selon les chefs d'entreprise interrogés par l'Insee au quatrième trimestre 2013, l'activité des IAA est repartie à la hausse. Les carnets de commandes, qu'ils émanent de France ou

de l'étranger, sont toujours considérés comme peu étoffés, mais en progrès. Les perspectives personnelles de production du premier trimestre 2014 sont stables.

Les IAA ont perdu des emplois salariés en 2013

Fin 2013, l'emploi salarié des industries agroalimentaires, y compris tabac et entreprises artisanales de la charcuterie et de la boulangerie-pâtisserie, compte 5 100 emplois de moins que fin 2012 (-0,9 %). Dans l'ensemble de l'industrie

manufacturière, le recul sur un an a été plus important, touchant 48 000 emplois (-1,7 %).

Source : Agreste Conjoncture – Synthèse n° 2014/238

Pour en savoir +

Les enquêtes annuelles des IAA

<http://agreste.agriculture.gouv.fr/thematiques/industries-agroalimentaires>

La conjoncture des IAA

<http://agreste.agriculture.gouv.fr/conjoncture/iaa>

Les études et synthèses sur les IAA

<http://agreste.agriculture.gouv.fr/publications/> et <http://agreste.agriculture.gouv.fr/publications/memento-alimentation/article/memento-alimentation>

La place des IAA dans l'ensemble de l'économie française

<http://www.insee.fr/fr/ffc/tef/tef2011/tef2011.pdf>

L'artisanat commercial : le site de la CGAD

<http://www.lesmetiersdugout.fr/wwwData/upload/File/chiffres%20clés/profil-avril-2012.pdf>

Les données économiques pour chaque sous-classe Insee

dans les fiches sectorielles du panorama des IAA disponibles à :

<http://agriculture.gouv.fr/Le-panorama-des-IAA>